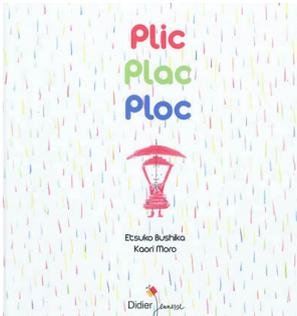


PETITE SÉLECTION D'ALBUMS EN LIEN AVEC LE PROGRAMME *LE TEMPS QU'IL FAIT*.

L'Ondée de David Coquard-Sassault, *La Maison démontable* de Buster Keaton, *Le Jardin* de Marie Paccou.

Pluie, transparence et lumière



Plic Plac Ploc

Etsuko Bushika, Kaori Moro

Didier Jeunesse, 2012

Un album où courent de petites silhouettes colorées et rieuses, empli d'onomatopées pour évoquer la pluie, la boue, les flaques et surtout le plaisir qu'ont les enfants à courir, sauter, danser en farandole même (et surtout) quand il pleut ! Un album à lire ou chanter comme une comptine.



Quand il pleut

Junko Nakamura

Éditions MeMo, 2014

L'averse a réveillé l'enfant de sa sieste : vite maman rentre le linge, le chien se réfugie dans sa niche, le garçon sort dans le jardin, goûte la pluie, le chat s'endort... Rien que des petits bonheurs paisibles dans un graphisme qui évoque le pochoir, sur un beau papier et dans une mise en page simple, équilibrée.



Sous l'orage

Kazuo Iwamura

Mijade, 2004

Les enfants écureuils se font surprendre dans leurs jeux par l'orage. Pas le temps de rentrer à la maison, il faut vite s'abriter dans une grotte, bonne occasion d'y rencontrer de nouveaux amis. Une aventure à hauteur d'enfants (écureuils, souris, lapin), vécue entre eux, par l'auteur de la célèbre Famille Souris.



Le Parapluie vert

Yun Dong-jae, ill. Kim Jae-hong

Didier Jeunesse, 2008

Il pleut à verse. Une petite fille installe son parapluie au-dessus d'un vieux mendiant assoupi contre un mur, sans même le réveiller, et retourne tout heureuse en classe. Quand l'école est finie, le vieux est parti, il ne pleut plus, mais le parapluie est là qui l'attend. Sans discours inutile, une jolie attention à ceux qui n'ont rien. L'illustration met en valeur les reflets dans les flaques, la discrétion de l'enfant, sa joie intérieure.

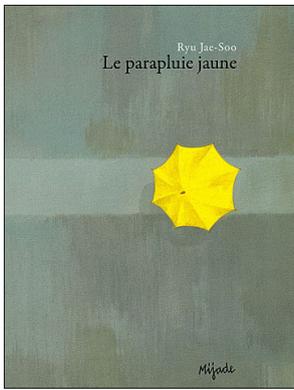


Une horrible pluie!

James Stevenson

L'Ecole des loisirs, 1988, épuisé.

Est-ce que Grand-père n'exagèrerait pas un peu quand il raconte ses souvenirs ? Ses petits-enfants ne le lui reprocheront pas qui se régale de ses récits. Quelle horrible pluie vraiment !



Le Parapluie jaune

Ryu Jae-Soo

Mijade, 2008, album + CD

Vue plongeante sur un paysage urbain, couleurs noyées sous le gris de la pluie. Sortent de tous côtés des parapluies colorés, un, puis deux, puis trois, qui s'assemblent, se suivent, semblent se concerter, stoppent devant le passage à niveau... Devant l'école, on aperçoit enfin les jambes de tous les enfants dissimulés jusque là. On compte, on nomme les couleurs, on finit par inventer toute une histoire. La musique composée sur l'album peut aussi s'écouter séparément.



Dans le brouillard de Milan

Bruno Munari

Seuil Jeunesse, 2000

La transparence des pages en papier calque laisse peu à peu apparaître les éléments du paysage et de la ville jusqu'à se laisser éblouir par les lumières du cirque vers lequel nous avons marché : jolie parenthèse de couleurs vives qui s'effacent progressivement lors du retour à la maison, toujours dans le brouillard.

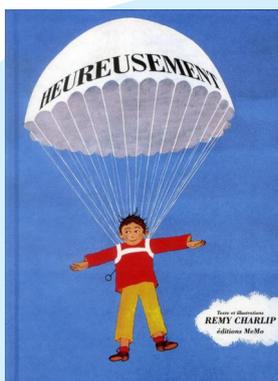
Où est qui ?

Remy Charlip

Éditions MeMo, 2008



« Voici un ciel vide – Un oiseau s'envole vers le ciel... » Au fil des pages, au fil des mots, l'espace se remplit peu à peu : des collines, une forêt, une rivière... le monde semble se créer parce qu'on le nomme. Mais la pluie arrive ! Au lecteur de chercher maintenant : où sont le cerf, le bateau, le poisson ? Un dessin épuré que bientôt noie le gris presque noir des gouttes serrées de l'averse, un album déroutant (pour les adultes) mais apprécié des enfants qui savent prendre au bond toutes les propositions de jeu de cache-cache dans l'image.



Heureusement

Remy Charlip

Éditions MeMo, 2011

Découvrez un autre album de Rémy Charlip. Pour se rendre à une fête, à l'autre bout des États-Unis, Ned emprunte un avion ; malheureusement, le moteur explose ; heureusement il y avait un parachute, malheureusement celui-ci avait un trou... D'heureuses circonstances en catastrophes, tout l'album joue sur les revirements de situation, comme alternent pluie et soleil. L'humour, l'excellent rythme du texte font de cet album paru en 1964 à New York un incontournable.



Il pleut

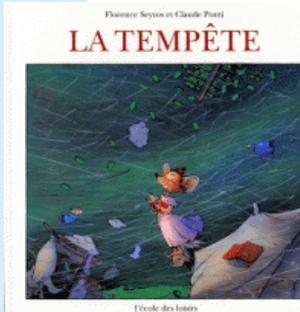
Peter Spier

L'École des loisirs, 1982 (épuisé)

En grandes images ou en vignettes qui découpent les actions, pleines de détails et colorées, on reconnaîtra mille et une joies procurées par la pluie. Commentaire d'un jeune lecteur : « il en manque quand même une, c'est de goûter l'eau avec sa langue ! »

Du même auteur, épuisé hélas aussi : L'Arche de Noé, 1978, à chercher en bibliothèque.

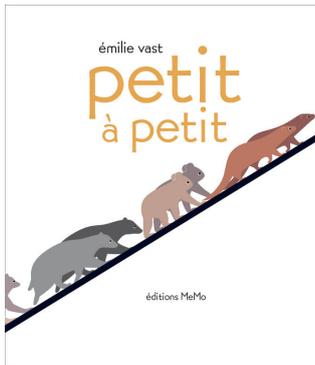
Que d'eau !



La Tempête

Florence Seyvos, ill. Claude Ponti
L'École des loisirs, 1993

Au plus fort de la tempête qui a emporté sa maison, Clarisse n'a pas peur : Papa et Maman sont venus s'installer sur son lit, ils ont improvisé une tente et partagent avec elle un goûter de nuit. Et demain ? – On voyage, dit Maman ! Des tonalités très différentes pour l'aventure nocturne et celle de la navigation, de quoi partir aisément dans un voyage imaginaire.



Petit à petit

Émilie Vast
Éditions MeMo

On ne voit pas la pluie tomber, mais l'eau monter, et de plus en plus haut. Deux par deux, à la queue leu leu, sans se bousculer, toutes sortes d'animaux gravissent un long plan incliné... Vite, il est plus que temps de se réfugier dans cette nouvelle arche de Noé, bienvenue car « ça fond là-bas ». Pas de discours, juste une allusion –« ils auraient dû faire plus attention, c'est sûr »- au rôle de l'homme dans le dérèglement climatique.

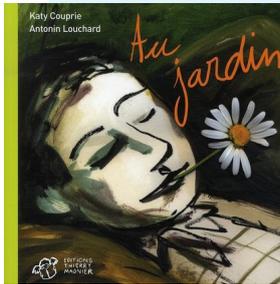


Faites la queue !

Tomoko Ohmura
L'École des loisirs, 2011

Cinquante animaux, du plus petit (une grenouille) au plus gros (un éléphant) patientent, plus ou moins calmement, dans une queue interminable ; devant quoi ? Une attraction incroyable de vagues géantes à dos de baleine. Un pur bonheur. Ça valait vraiment le coup d'attendre ! Humour d'observation, de situation, d'énumération : certes, il ne pleut pas, mais que d'eau !

Jardins, qu'est-ce qui pousse ?



Au jardin

Katy Couprie, Antonin Louchard
Éditions Thierry Magnier, 2003

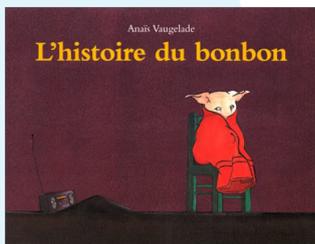
Tout un imagier sans texte, construit par associations d'images, par glissement d'idées, sur le thème du jardin. Techniques variées (nommées à la fin de l'ouvrage), un album à regarder, commenter, parler, se raconter. Pour tous les âges car chacun peut y retrouver des références qui le concernent.



La Pomme et le papillon

Iela Mari
L'École des loisirs, 1970

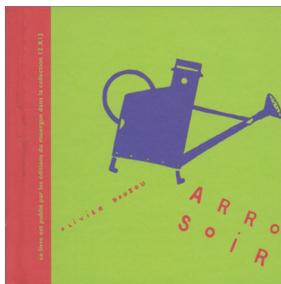
Du cœur de la pomme sort une minuscule chenille qui va faire son cocon, dormir tout l'hiver, se transformer en papillon qui viendra pondre dans les nouvelles fleurs du pommier : et le cycle recommence. Un album sans texte d'une grande limpidité.



L'Histoire du bonbon

Anaïs Vaugelade
L'École des loisirs, 1995

Si on plante un bonbon, qu'on l'arrose bien, qu'on lui chante des chansons, va-t-il se mettre à pousser un arbre ? Le petit frère de Coralie, qui n'aime pas partager son paquet de sucreries, est prêt à tout et si patient... Pourvu que ça marche !



Arrosoir

Olivier Douzou
Le Rouergue, 2000

Il est très affairé, monsieur Arrosoir qui parcourt le jardin pour distribuer consciencieusement son eau aux potirons, carottes, salades, navets, petits pois qui le remercient bien poliment. Et les escargots, alors, ils ont soif eux aussi ! Un tout petit album carré, tout de répétitions.



Toujours rien ?

Christian Votz
Le Rouergue, 1997

Monsieur Louis a donné toutes ses chances à la petite graine qu'il a plantée, arrosée et dont il surveille l'émergence de la première pousse verte. Las, Monsieur Louis a raté la sortie et il ne le sait pas, mais nous, oui, qui rions de son impatience et de sa malchance.

Maisons



Popville

Anouck Boisrobert et Louis Rigaud, texte de Joy Sorman

Hélium, 2009

Juste en tournant les pages de l'album, on voit pousser les maisons, les meubles, la gare, on voit le village devenir ville : c'est magique. Le texte en dernière page s'adresse aux adultes, mais peut donner l'idée d'une réflexion à mener tous ensemble.



Mes maisons du monde

Clémentine Sourdais

Le Sorbier, 2009

Isba, case, yourte, igloo, maison sur pilotis..., habitations presque insolites dans leur variété que révèle l'ouverture des rabats des pages. Et quel plaisir de découvrir la dernière habitation qui se dresse comme un diaporama : une maison de chez nous ; on peut même regarder par la fenêtre, la table est mise, le repas est prêt !



Construire une maison

Byron Barton

L'École des loisirs, 1984

Dans ses couleurs vives et des formes simples que les enfants reconnaissent au premier coup d'œil, Byron Barton développe les différentes étapes de la construction d'une maison. Un auteur à continuer d'explorer dans toute son œuvre : les enfants l'adorent.

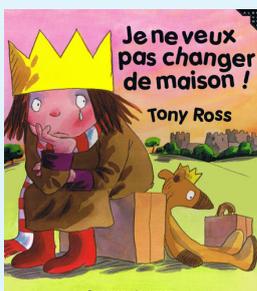


La Maison de Yu Ting

Anne Thiollier

Hong-fei, 2012

Toute de répétitions, comme « la maison que Jack a bâtie », c'est une invitation à entrer dans une maison chinoise en suivant la petite Yu-Ying qui va manger son riz pendant que sa grand-mère brode. Plongées du regard et points de vue qui varient permettent aussi des comparaisons avec le cinéma : d'où regarde-t-on ?



Je ne veux pas changer de maison

Tony Ross

Gallimard Jeunesse, 2007

La Petite Princesse n'apprécie pas d'avoir déménagé, pourtant avait dit la reine, le château était devenu trop petit. Une petite visite pour voir que les nouveaux occupants ont tout changé lui permet d'accepter plus sereinement sa nouvelle maison.



Les Maisons du monde

Catherine Destephen, ill. Lucile Placin

le Vengeur masqué, 2012

Dans cet album, les murs ou les toits se soulèvent, les portes s'ouvrent, les tiroirs aussi : on peut regarder tout ce qu'il y a à l'intérieur de la maison troglodyte, de l'immeuble haussmannien, de la péniche... Atmosphères variées, illustrations gaiement colorées.



Ma maison...

Éric Battut

L'élan vert, 2013

À côté d'une grande illustration colorée, le nom d'un pays ; un enfant se présente (je m'appelle...) et, en quelques mots, décrit sa maison. Un joli tour du monde, imaginé peut-être puisqu'à la dernière page, tous ces enfants sont là, rassemblés, qui jouent à faire semblant.



La Famille Cochon déménage

Marie-Agnès Gaudrat, ill. Colette Camil

Bayard Jeunesse (les trésors des belles histoires), 2000

La famille Cochon déménage et chacun doit trouver ses marques dans la nouvelle maison...

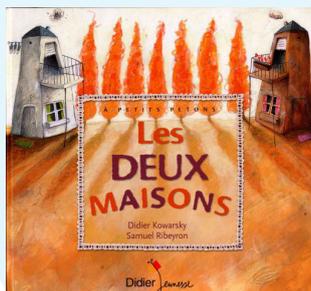


La Maison à dormir debout

Audrey et Don Wood

Mijade, réédition 2004

Il pleut. Dans la maison, grand-mère ronfle dans son lit et sur elle s'empilent un garçon qui rêve, un chien assoupi, un chat qui fait la sieste, une souris ensommeillée... Gare à la puce bien réveillée ! Une randonnée aussi gaie que loufoque pour attendre que le soleil revienne.



Les Deux maisons

Didier Kowarsky, ill. Samuel Ribeyron

Didier Jeunesse (À petits petons), 2004

Dans sa maison tout en terre, elle est bien malheureuse la petite vieille tout en sucre chassée par son p'tit vieux tout en sel, alors elle a demandé au ciel de pleuvoir... Mais elle a trop peur que la pluie fasse fondre le p'tit vieux et sa maison, alors elle lui a ouvert la porte et ils se sont embrassés. Voilà une dispute bien terminée.



La Maison la plus grande du monde

Léo Lionni

L'École des loisirs, 1971, rééd. 2009

À force de se tortiller, un petit escargot a réussi à transformer sa coquille en maison la plus grande du monde : papillons, grenouilles en sont éblouis, mais quand le chou est mangé, impossible pour lui de se déplacer, il dépérit. Bientôt ne reste plus rien. Une vraie leçon de sagesse : petit vaut parfois mieux que grand, surtout quand cela met en jeu la liberté.

Et pourquoi ne pas en profiter pour raconter Le Loup et les Trois petits cochons ? Ils construisent bien trois maisons ! Les versions abondent, de la traditionnelle « La Véritable histoire des trois petits cochons », illustrée par Eric Blegvald, Gallimard, à l'album de Rascal, « Les Trois petits cochons », Pastel, dont l'illustration, aussi inventive que schématique, sera mieux comprise si l'histoire est déjà connue.

Pour évoquer un moment poétique et métaphorique du Jardin, de Marie Paccou (l'échange du poisson, d'une bouche à l'autre, à la fin du film), un dernier titre :

Un baiser pour Petit-Ours

Else H. Minrik, ill. Maurice Sendak

L'École des loisirs, 1971

Pour remercier Petit-Ours de son joli dessin apporté par Poule, Grand-Maman la charge de lui porter un baiser. Mais le baiser est passé à la grenouille qui le donne au chat qui le donne à la petite Mouffette qui le passe au scons, qui le lui redonne... Ah, ça suffit, où est-il maintenant ? Aussi poétique que loufoque, dans une illustration au charme désuet, une première lecture à lire en petit groupe pour que tous puissent profiter des illustrations.

Bibliographie établie par Anne-Sophie Zuber

ARPLE

Association de Recherche et de Pratique sur le Livre pour Enfants
juillet 2014

*Dans le cadre du dispositif expérimental Maternelle et cinéma,
mis en oeuvre par Les enfants de cinéma.*